

## ETUDE DE DOCUMENT

### « L'EXPERIENCE COMBATTANTE PENDANT LA PREMIERE GUERRE MONDIALE »

Consigne : Après avoir présenté les documents, vous montrerez les difficultés de l'expérience combattante pendant la Première guerre mondiale. Vous porterez un regard critique sur ces documents en insistant sur leur contexte.

#### **Document 1 : Dans les tranchées de Flandre**

*L'auteur est un officier français. Il témoigne de la vie des combattants en Flandre (Belgique) en décembre 1914.*

« L'état du sol interdit ici de creuser le moindre boyau, et l'on arrive à 40m des Allemands complètement à découvert. La tranchée est dans un état épouvantable, les éboulements sont fréquents et, comme il pleut, tout sombre dans la boue. Pas d'abri, seulement des niches dans les parois de la tranchée, où les hommes se reposent assis, la toile de tente sur la tête. [...]

La moitié de l'effectif veille, l'autre se repose comme elle peut. Quelques uns jouent à la manille<sup>1</sup>, d'autres cherchent leurs poux. Le guetteur, en sabots, avec un pantalon qui n'a plus de couleur, une chape<sup>2</sup> en peau de mouton coupée aux épaules, la pipe aux lèvres, ressemble plus à un homme des bois qu'à un soldat. Devant lui, son fusil, baïonnette au canon, et, dans une boîte en bois pour ne pas les souiller, ses cartouches. Avant le lever du jour et à la tombée de la nuit, les cuisiniers, installés dans les ruines de Zonnebecke, 1200m en arrière, apportent de la soupe. A minuit, nous avons le pain, les conserves et surtout le courrier, notre unique lien avec le monde civilisé.

A 50m, de l'autre côté des barbelés, on entend parler les Allemands, de temps en temps un coup de fusil qui dégénère bien souvent en fusillade : un des nôtres est-il tué, on l'enterre, faute de mieux, dans le parapet de la tranchée, au risque de voir apparaître quelques jours plus tard son bras ou sa jambe. »

Carpentier Marcel, *Un cyrard au feu*, Berger-Levrault, 1964

<sup>1</sup>: Manille : jeu de cartes

<sup>2</sup>: Chape : sorte de manteau sans manches

## Document 2 : Extrait de « la Chanson de Craonne<sup>1</sup> »

« Quand au bout d'huit jours le r'pos terminé  
On va reprendre les tranchées,  
Notre place est si utile  
Que sans nous on prend la pile<sup>2</sup>  
Mais c'est bien fini, on en a assez  
Personne ne veut plus marcher  
Et le cœur bien gros, comm' dans un sanglot  
On dit adieu aux civ'lots<sup>3</sup>  
Même sans tambours, même sans trompettes  
On s'en va là-haut en baissant la tête

### **- Refrain :**

*Adieu la vie, adieu l'amour,  
Adieu toutes les femmes  
C'est bien fini, c'est pour toujours  
De cette guerre infâme  
C'est à Craonne sur le plateau  
Qu'on doit laisser sa peau  
Car nous sommes tous condamnés  
Nous sommes les sacrifiés*

Huit jours de tranchée, huit jours de souffrance  
Pourtant on a l'espérance  
Que ce soir viendra la r'lève  
Que nous attendons sans trêve  
Soudain dans la nuit et dans le silence  
On voit quelqu'un qui s'avance  
C'est un officier de chasseurs à pied<sup>4</sup>  
Qui vient pour nous remplacer  
Doucement dans l'ombre sous la pluie qui tombe  
Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes »

Auteur anonyme, 1917

<sup>1</sup>: Craonne : lieu de violents combats en 1917 pendant la bataille du Chemin des Dames. C'est durant cette bataille que cette version de la chanson est rédigée.

<sup>2</sup>: Prendre la pile : perdre

<sup>3</sup>: Civelots : civils

<sup>4</sup>: Chasseurs à pied : régiment d'infanterie où l'on envoie surtout des hommes de petite taille. Pour cette raison, on parle toujours des « petits chasseurs ».